



HAL
open science

L'Eusko et son écosystème

Julien Milanesi

► **To cite this version:**

Julien Milanesi. L'Eusko et son écosystème. Journée d'étude : Innovations et métamorphoses monétaires, Oct 2021, Paris, France. hal-03416223

HAL Id: hal-03416223

<https://hal.science/hal-03416223>

Submitted on 16 Nov 2021

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

"L'Eusko et son écosystème"

Julien Milanese, CERTOP, Université Toulouse 3

Septembre 2021. Document de travail.

Introduction	2
Partie I : L'Eusko, une alternative ancrée dans l'histoire militante du Pays Basque	3
A – Les précurseurs des mondes coopératif et agricole	3
B – L'Eusko, une initiative du monde « Climat »	4
1) Bizi !, à l'origine du monde climat	4
2) 2013, création de l'Eusko	5
3) Autres initiatives du monde « climat »	6
C - L'hybridation des mondes	6
1) Les structures instituanes	6
2) L'hybridation des mondes	8
D - Un projet politique commun ?	9
Partie II : Quelle place pour l'Eusko dans l'écosystème alternatif du Pays Basque ?	10
A - Périmètre et caractéristiques de l'écosystème	10
1) Un périmètre contenant 30 organisations	10
2) Euskal Moneta, une des grandes associations de l'écosystème	11
B – Euskal Moneta, une organisation au cœur de l'écosystème	13
1) Participations croisées en capital et adhésion aux associations de l'écosystème	13
a. Euskal Moneta, une association logiquement peu présente dans les liens en capital	13
b. Seize structures de l'écosystème sont adhérentes à Euskal Moneta	14
2) Euskal Moneta : une organisation partagée au carrefour des trois mondes	14
a. Les structures de contrôle	15
b. Les structures à la gouvernance partagée	16
c. Des alternatives sur des secteurs clés	18
C. Euskal Moneta, une structure frontière, ouverte sur l'extérieur de l'écosystème	18
1) Les partenaires historiques	18
2) Les associés	18
3) Les sociétaires et adhérents	19
4) Les partenaires extérieurs au Pays Basque	20
Discussion - Conclusion	20
Bibliographie	23

Introduction

Avec deux millions et demi d'unités en circulation, l'Eusko était au printemps 2021 la monnaie locale complémentaire la plus diffusée en Europe. Elle comptait alors 1200 adhérents professionnels, c'est-à-dire acceptant l'Eusko dans leur activité, et 4000 adhérents particuliers, utilisant la monnaie dans leurs achats. La dynamique de cette monnaie locale, sans commune mesure avec d'autres expériences similaires (Blanc, Fare, et Lafuente-Sampietro 2020) interroge et fait l'objet de nombreuses investigations¹.

Au sein de cet effort collectif de compréhension, nous avons fait le choix de nous intéresser au cadre institutionnel dans lequel est né et se développe l'Eusko, celui d'une vague continue depuis plusieurs décennies d'initiatives inscrites dans l'économie sociale et issues de la société civile. Notre hypothèse de travail est que le dynamisme de l'Eusko gagnerait à être analysé au sein de ce cadre institutionnel et nous chercherons donc dans cet article à caractériser cet écosystème, son histoire, les idéaux qu'il porte, les liens de gouvernance qui le structure et la place qu'y tient Euskal Moneta, l'association porteuse de l'Eusko. Nous essaierons ainsi de comprendre en quoi cet écosystème peut expliquer le succès singulier de la monnaie locale basque.

Plusieurs dimensions de cet écosystème ont été analysées par Xavier Itçaina. Il propose dans ses travaux de regrouper ces expériences autour du qualificatif d'"économie identitaire" qui désigne "une façon originale de penser et de pratiquer le lien économique, fondé à la fois sur l'attachement à une identité territorialisée et sur les référentiels de l'économie sociale et solidaire" (Itçaina 2006). Nous ne discuterons pas ici ce cadrage théorique mais nous essaierons d'apporter de nouveaux éléments à l'analyse, en ajoutant aux expériences du monde coopératif et agricole étudiées par Itçaina celles plus récentes développées autour du mouvement climat, dont est issu l'Eusko, et en proposant une analyse des liens formels qu'entretiennent toutes ces structures entre elles et avec l'extérieur. Nous discuterons par ailleurs systématiquement la place qu'occupe Euskal Moneta au sein de cet ensemble de liens.

Il s'agit donc, afin d'y situer l'Eusko, de dresser le panorama des composantes de cet écosystème en proposant d'une part une analyse historique des mouvements issus de mondes différents et de la façon dont ceux-ci se sont rencontrés et se sont hybridés (partie 1). Autrement dit, nous souhaitons comprendre comment cet écosystème s'est construit, son histoire, mais aussi en toile de fond le projet politique qui le sous-tend. D'autre part, il s'agit de proposer une formalisation de celui-ci en délimitant son périmètre, sa forme, sa taille ainsi que ses modalités de gouvernance (Partie 2). Enfin, l'objectif est de discuter de ce qu'apporte à la compréhension de la dynamique de la monnaie locale basque ce regard élargi à son écosystème (Partie 3).

Pour ce faire, nous considérons que cet écosystème est constitué de liens entre organisations que nous examinons à l'aune d'une formalisation par réseau. Il ne s'agit pas ici d'effectuer une sociologie des réseaux qui composent l'écosystème alternatif basque mais d'utiliser la formalisation par réseau pour faciliter la compréhension de cet écosystème et de la place qu'y tient l'Eusko. Celle-ci s'appuie sur un travail de terrain mené entre 2019 et 2021 durant lequel ont été réalisés 20 entretiens avec des acteurs clés de l'écosystème, ainsi qu'une importante collecte d'information sur les statuts, les données économiques et sociales et les données concernant les adhérents et sociétaires des différentes organisations.

¹ Notamment dans le cadre du projet de recherche Molona (de la Maison des Sciences de l'Homme d'Aquitaine, soutenu par le Conseil Régional de la Nouvelle-Aquitaine), au sein duquel s'inscrit le travail présenté ici.

Partie I : L'Eusko, une alternative ancrée dans l'histoire militante du Pays Basque

La mise en circulation de l'Eusko en 2013 s'inscrit dans une histoire, entamée dans les années 70, de création d'alternatives au Pays Basque français. Ces initiatives sont issues de trois mondes (que nous appellerons « coopératif », « agricole » et « climat ») qui ont des objectifs communs concernant le devenir de leur territoire et dont les activités s'hybrident depuis au moins une décennie. L'Eusko, directement issue et partie prenante du monde « Climat » a ainsi bénéficié à sa création du soutien d'une organisation clé du monde coopératif.

Afin de comprendre l'héritage porté par l'Eusko ainsi que son environnement institutionnel immédiat, nous présentons ici les éléments saillants de cette histoire militante. Nous y mettons en particulier en évidence les liens de fondation entre structures et les idéologies politiques qu'elles partagent.

A – Les précurseurs des mondes coopératif et agricole

Inspiré voire soutenu par l'important complexe coopératif de Mondragon, situé de l'autre côté des Pyrénées (Prades 2005), et initié par des militants issus du mouvement *abertzale*² *Enbata*, un mouvement de création d'entreprises coopératives dans le secteur industriel s'est développé au Pays Basque français entre 1975 et 1985 (Itçaina 2006) (Itçaina 2007).

Après la création en 1971 de l'entreprise de mobilier de bureau *Sokoa*, des SCOP ont ainsi vu le jour dans le domaine informatique (SEI), électronique (Copelec, Coreba, Copelectronic), du meuble (Denek, Orhi, Alki), de la charpente métallique (Alkar), des moules industriels (Olaberria) ou de la biomasse (Loreki) et ont conduit à faire de ce territoire l'un des plus dynamiques de France en la matière³. Ce mouvement coopératif a également créé une association d'animation de son réseau (Hemen) et une structure de financement soutenant la création d'activités locales, *Herrikoa*.

Des expériences coopératives ont également émergé dans le secteur agricole dans les années 70, mais, si ce secteur a fait l'objet d'un mouvement important de création d'alternatives économiques et institutionnelles, celles-ci ne se sont pas majoritairement manifestées sous la forme coopérative (Itçaina 2007). Portée par le syndicat agricole ELB⁴ et la revendication d'une spécificité du contexte agricole basque, cette dynamique s'est manifestée dans le développement d'institutions de soutien à l'activité productive. On retrouve ainsi dans la Fédération Arrapitz créée en 1991 des organisations intervenant dans la définition collective de la qualité (Association des Producteurs Fermiers du Pays Basque (APFPB)), dans la formation (Association de Formation à la Gestion (AFOG), BLE CIVAM Bio, Espace test agricole Trebatu), dans l'organisation des filières ou dans la défense du foncier (GFA Lurra puis Lurzaindia). Parmi ces organisations, la plus emblématique est la Chambre de développement agricole et rural du Pays

² « *Abertzale* : littéralement, patriote (*Aberri-zale*). *Aberria* (patrie) est une néologisme inventé par le fondateur du parti nationaliste basque Sabino Arana Goiri à la fin du XIXe siècle et *-zale*, un suffixe designant « l'attrait pour ». » (Itçaina 2007, 9)

³ On y comptait en 2013, 11,9 coopératives pour 100 000 habitants, la moyenne française était de 3,4 (Données URSCOP et INSEE).

⁴ *Euskal herriko Laborarien Batasuna*, soit "union des paysans du Pays basque"

Basque (EHLG⁵) créée en 2005. Après une série de procès intentés par l'Etat dont elle est sortie victorieuse, l'association s'est installée comme une chambre d'agriculture alternative à la Chambre d'agriculture départementale installée à Pau (Itçaina 2009) (Itçaina et Gomez 2015). Au milieu des années 2000, et notamment en lien avec la mobilisation sociale pour la chambre d'agriculture, des liens avec des organisations de consommateurs ont par ailleurs été tissés et ont abouti à l'émergence de nombreuses initiatives dans le domaine des circuits courts (Itçaina et Gomez 2015) telles que des AMAP ou des épiceries ou supermarché coopératifs (Otsokop).

B – L'Eusko, une initiative du monde « Climat »

A ces deux mondes, coopératif et agricole, s'est ajouté dans les années 2010 un troisième monde centré autour des questions climatiques, et plus globalement écologiques. Celui-ci a commencé à se développer en 2009 avec la création de Bizi! ("Vivant!"), une association qui est la matrice commune à la plupart des initiatives, dont l'Eusko, qui ont émergé depuis.

1) Bizi !, à l'origine du monde climat

L'association de loi 1901 Bizi !, qui comptait en 2020 quatre salariés et près de 700 adhérents, a été créée le 24 juin 2009 par un groupe de 12 personnes qui partageaient deux origines communes: l'appartenance au mouvement des Demos et la participation à un programme de formation initié par la Fondation Manu Robles-Arangiz (Bizi! 2019, 25).

Le mouvement des Demos (Démocratie pour le Pays Basque) militait dans les années 2000, en réalisant des actions spectaculaires et non-violentes, pour « le Département Pays Basque, la co-officialité de l'Euskara et le rapprochement des preso⁶ » (Collectif 2002). Une partie de ses membres, dont certains furent par ailleurs impliqués dans le mouvement social pour la chambre d'agriculture alternative, suivit en 2006 et 2007 un programme de formation organisé à Bayonne par la Fondation Manu Robles-Arangiz. Cette dernière est une émanation de ELA (Eusko Langileen Alkartasuna), syndicat ouvrier majoritaire de l'autre côté de la frontière qui a fait le choix de développer ses activités en France via une fondation. Elle affiche comme objectif de « développer, approfondir et propager les valeurs du mouvement syndical basque » et finance depuis 2004 des postes de salariés (trois en 2021) et un local à Bayonne qui est devenu le « Quartier Général » de la vague d'initiatives des années 2010. C'est elle qui fournit également les moyens pour organiser le cycle de formation d'une trentaine de journées intitulé « Penser global Agir local » où se constitua le noyau fondateur de Bizi !.

On trouve dans le programme de cette formation plusieurs éléments qui feront l'identité de Bizi !: un module sur l'histoire et le territoire basque effectué par des universitaires et des militants du mouvement abertzale ; un module économique, social et environnement où intervinrent notamment les intellectuels altermondialistes d'ATTAC Aurélie Trouvé et Jean-Marie Harribey, le journaliste environnement du journal Le Monde Hervé Kempf et l'inspecteur du travail et homme politique Gerard Filoche ; le troisième module était quand à lui consacré aux méthodes d'organisations et d'actions où se succédèrent des chercheurs québécois, une

⁵ EHLG: Euskal Herriko Laborantza Ganbara.

⁶ « prisonniers »

conseillère en expression orale, un sociologue spécialiste des mouvements sociaux, des activistes locaux et Didier Lestrade, cofondateur d'Act-up.

C'est au cours de cette formation qu'a été forgé le « logiciel Bizi ! » qui est notamment fait de la priorité donnée à la question climatique (« la mère de toutes les batailles » (Bizi! 2019), d'un ensemble de règles d'organisation et de fonctionnement - inspirées de celles d'Act-Up - visant à l'efficacité de l'engagement (les réunions, par exemple, commencent et finissent à l'heure), d'une articulation entre actions de dénonciation et de construction d'alternatives et d'une stratégie « radicalo-pragmatique » que l'organisation décrit ainsi : « Nous sommes radicales et radicaux car persuadé.e.s qu'il faut complètement changer le système, défaire le capitalisme pour éviter le pire, pour ne pas changer de climat. (...) Nous sommes pragmatiques car nous essayons d'analyser lucidement la situation, les rapports de force, le niveau de conscience des gens... » (Bizi! 2019, 30-31). Une thèse de sociologie, rédigée par Txomin Poveda, a récemment mis en évidence que ce « radicalo pragmatisme » était plus largement partagé au sein des différentes structures de l'écosystème alternatif (Poveda 2020).

L'idée de créer un mouvement articulant questions écologiques et sociales émergea donc durant cette formation, mais la création de la structure fut repoussée du fait de l'engagement de ses initiateurs dans le soutien à la chambre d'agriculture alternative. La structure fut finalement créée en juin 2009, et se positionna rapidement comme un acteur important du mouvement climat français voire international en contribuant en décembre 2009 aux actions des organisations non gouvernementales au sommet de Copenhague sur le climat (la COP19), puis en étant l'origine en 2013 du mouvement Alternatiba et d'Alternative Non Violente COP21 en 2015.

2) 2013, création de l'Eusko

Dans le cadre de son activité de proposition de « constructions d'un « Pays Basque en transition » » (Bizi! 2019, 125), et inspirée par la découverte de l'Abeille en Lot et Garonne, Bizi ! créa en 2010 un groupe de travail sur la création d'une monnaie locale complémentaire (Blanc 2018) au Pays Basque français. Ce groupe, notamment renforcé par un militant de la langue basque et un salarié détaché d'Herrikoa, abouti à la mise en circulation de l'Eusko le 31 janvier 2013 (Edme-Sanjurjo et al. 2020), l'impression des premiers billets est financée par un don de 6000€ de la Fondation Manu Robles-Arangiz.

La monnaie locale est gérée par l'association de loi 1901 Euskal Moneta, créée le 26 janvier 2013 et qui comptait début 2021 quatorze salariés. Les statuts de l'association mentionnent que l'Eusko vise à "la relocalisation de l'économie", à "l'utilisation de l'Euskara"⁷, et au "renforcement des pratiques écologiques et solidaires et du lien social".

Elle développe par ailleurs depuis novembre 2017 son activité hors du Pays Basque, via un institut de formation (« Bihar Institut des monnaies locales et de la transition écologique, économique et sociale ») qui a obtenu l'année suivante les agréments pour être reconnu auprès des différents OPCO (organisme de collectes pour la formation professionnelle) et qui propose notamment de transmettre l'expérience et le savoir-faire accumulés sur l'Eusko aux autres monnaies locales françaises.

⁷ La langue basque

A partir du début de l'année 2022, Euskal Moneta et Bihar vont par ailleurs lancer une étude et une réflexion sur la création d'une monnaie de crédit inter-entreprises transfrontalière.

3) Autres initiatives du monde « climat »

De nombreuses autres initiatives se sont développées à proximité de Bizi! dans les années 2010. Si son rôle est clairement fondateur en ce qui concerne Alternatiba et l'Eusko la relation est beaucoup moins évidente pour ces autres structures. Pour beaucoup d'entre elles, Bizi ! et la Fondation Manuel Robles-Aranguiz, dont les locaux sont mitoyens, ont davantage servi de catalyseur, voire d'incubateur aux projets ou de lieux de rencontres. Parmi ces structures on trouve l'atelier vélo bayonnais Txirrind'Ola créé en 2011 sous le statut d'association de loi 1901, ainsi que la société I-Ener dont l'objectif est de relocaliser la production d'énergie au Pays Basque français sous forme d'énergie renouvelable. Créée en 2014, I-ENER est une Société par Action Simplifiée à capital variable fonctionnant selon le principe coopératif d'une voix par actionnaire. L'objectif de relocalisation de l'offre d'énergie s'est poursuivi par la création en 2018 de la Société Coopérative d'Intérêt Collectif Enargia. Elle fournit depuis le 1er juillet 2019 une "offre d'électricité exclusivement renouvelable et la plus locale possible". Parmi les organisations nouvellement nées dans cet écosystème, notons également deux associations agissant dans le domaine des déchets : Le "repair café" Konpon Txoko (2019) et "Les retournées" (2021) dont l'objectif est de mettre en place une filière locale de réemploi de bouteilles et de bocaux de verre.

C - L'hybridation des mondes

L'Eusko et l'ensemble de ces initiatives ont la particularité d'être toutes issues de la société civile, de mouvements politiques et sociaux que nous qualifions d'instituants et qui en parallèle de leurs activités revendicatrices créent des structures à vocation économique. Ces initiatives qui furent jusqu'au début des années 2010 construites à l'intérieur de chacun des mondes tendent depuis à s'élaborer au croisement de ceux-ci, créant une forme d'hybridation. C'est en particulier le cas pour la monnaie locale, qui a reçu à sa création le soutien d'Herrikoa, la structure phare du monde « coopératif ».

1) Les structures instituantes

Les trois "mondes" sont chacun issus de l'activité d'une structure instituante agissant et revendiquant dans l'espace politique et social. Le schéma ci-dessous représente les liens historiques qu'entretiennent les différentes structures avec ces organisations instituantes.

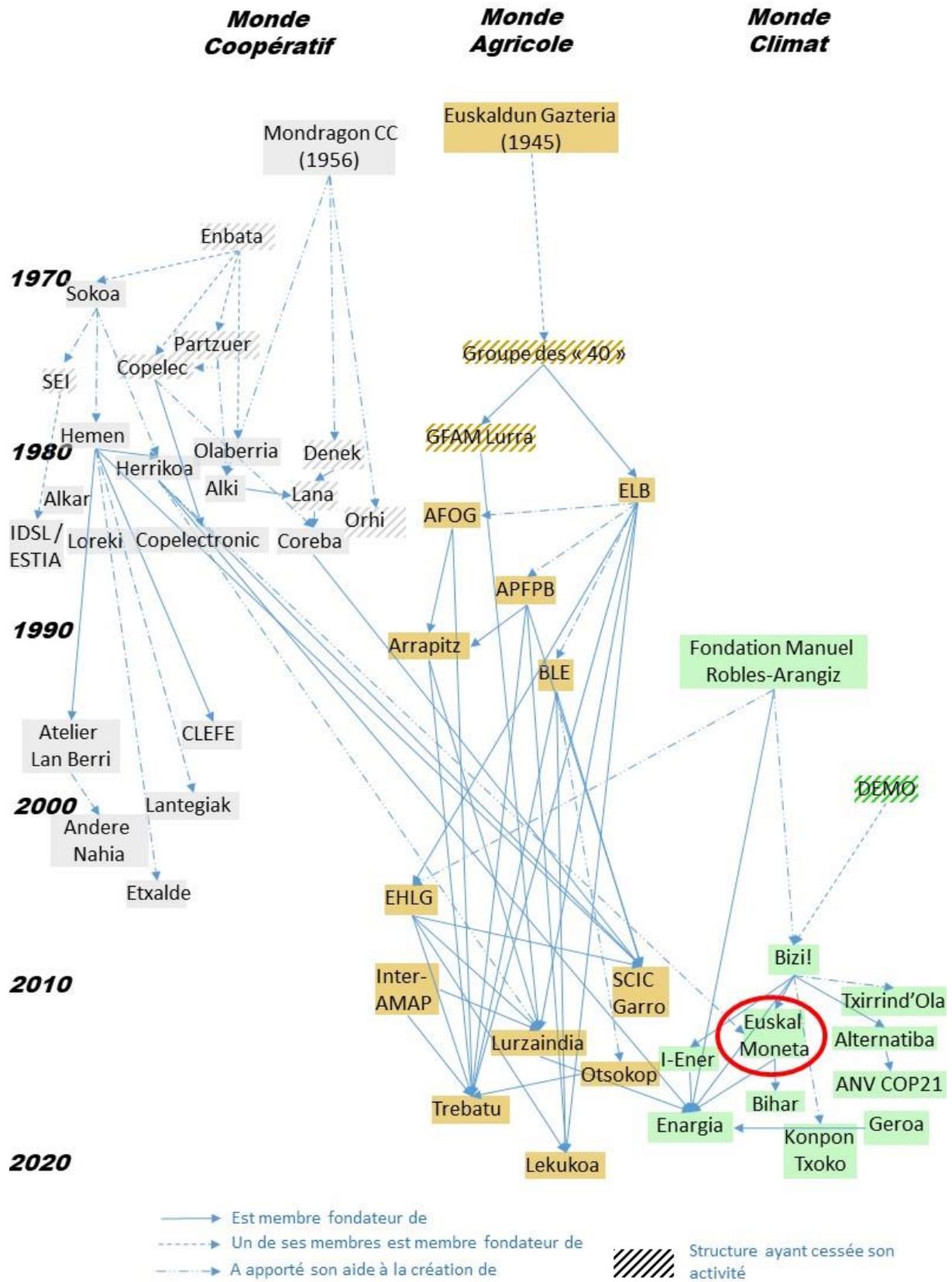


Figure 1. Liens de fondation

On observe sur le schéma ci-dessus que l'engagement dans *Enbata* est un point commun à de nombreux porteurs d'initiatives dans les années 70-80. La référence au premier mouvement politique *abertzale* en France, créé au début des années 60, est néanmoins un peu lointaine pour faire de cette organisation la structure instituante pour des initiatives émergeant 10, 15 ou 20 ans plus tard. La parcellisation du champ politique du nationalisme basque dans les années 70 (Larronde 2019) ne permet pas par ailleurs d'identifier une autre organisation à qui pourrait être attribué ce rôle. Le syndicat agricole *ELB* est par contre clairement la structure instituante du monde agricole. Depuis sa création, l'organisation articule deux modalités d'action qu'elle justifie ainsi : "*Ces 3 structures pivot [APFPB, AFOG, Arrapitz] ont été créées par des militants d'ELB. Parce qu'il y avait toujours la volonté d'ELB d'être présents sur deux terrains : le terrain proprement syndical, de revendication, et puis aussi en même temps créer des structures, qu'on appelait de développement, mais ça veut dire des structures alternatives, qui permettent aux paysans même dans un cadre politique qui ne nous convient pas, en attendant de pouvoir vivre, de pouvoir s'en sortir.*"⁸ L'articulation entre actions de résistances et construction d'alternatives est également au cœur de la stratégie de la troisième structure instituante, *Bizi!*, qui en fait, comme nous venons de le voir, une des caractéristiques de son "logiciel militant" (Bizi! 2019).

2) L'hybridation des mondes

Si l'on regarde maintenant la Figure 1 dans une perspective chronologique, on observe deux périodes d'émergence forte de nouvelles initiatives : dans les années 70-80 sous l'impulsion des mondes "Coopératif" et "Agricole", puis dans les années 2010 où l'activité du monde "Agricole" est cette fois associée à celle du monde "Climat" qui vient d'émerger.

Ceci ne doit néanmoins pas laisser penser que le monde coopératif est sans activité nouvelle depuis les années 80. La création de coopératives, souvent réalisée avec le support financier d'*Herrikoa*, s'est poursuivie après la décennie 75-85, mais avec des motivations différentes. Par ailleurs l'activité d'*Herrikoa* s'est largement développée en dehors des entreprises coopératives et s'est également manifestée dans le soutien à la création de nouvelles structures du monde "Agricole" ou "Climat". L'élaboration de l'*Eusko* a par exemple profité de la mise à disposition d'un salarié d'*Herrikoa*, de son soutien financier et de l'invitation de ses actionnaires aux réunions publiques ayant précédé le lancement de l'*Eusko*.

Ce soutien illustre l'hybridation croissante des trois mondes à partir des années 2010. Elle se manifeste également dans des initiatives du monde agricole (SCIC Garro et Lurzaindia) et a abouti en 2018 à la création d'*Enargia*; les membres fondateurs de cette SCIC sont 7 personnes morales dont 4 issues du monde "Climat" (Bizi!, Fondation MRA, I-ENER, Euskal Moneta), une du monde "Agricole" (Lurzaindia) et une du monde "Coopératif" (Herrikoa).

Ce processus instituant hybridant plusieurs mondes militants pose nécessairement la question du projet politique que peuvent partager ces différentes organisations et qu'elles réalisent dans la création commune de nouvelles structures.

⁸ Extrait entretien avec un des fondateurs d'ELB, réalisé le 10 mai 2019.

D - Un projet politique commun ?

Dans son analyse des initiatives construites dans les mondes coopératif et agricole, Itçaina identifie une “matrice originelle à quatre dimensions” (“participative, catholique, nationaliste et coutumière”) dont serait issue cette “économie identitaire” (Itçaina 2006). Afin d’identifier les éléments de projet politique commun que pourraient partager les organisations de l’écosystème, nous retenons ici ce qui relève de l’idéologie politique, à savoir le participationnisme et l’abertzalisme. Ajoutant le monde “climat” à l’analyse, nous y ajoutons les référentiels qui sont au cœur de son projet politique (l’altermondialisme et l’écologisme). Ces inspirations idéologiques en partie partagées ne doivent pas laisser penser que ces organisations ont, stricto sensu, un projet politique commun, au sens d’un ensemble cohérent et co-élaboré de propositions de transformation du territoire. Si l’objectif de souveraineté du Pays basque est un horizon commun, des tensions ou désaccords existent entre les différents mondes.

Au niveau des inspirations partagées, on trouve l’abertzalisme, qui est la matrice idéologique originelle du mouvement coopératif au Pays Basque français (Itçaina 2006) et une idéologie constitutive des organisations instituant des deux autres mondes. Mais les trois mouvements ont pour point commun d’avoir inscrit leur action au-delà des cercles abertzale, au point, pour ELB et Bizi!, de ne pas se définir comme tel (Etcheverry et Mailharin 2013).

Itçaina souligne que le projet politique porté par Enbata, inspiré des idéaux autogestionnaires des années 60 et de l’expérience proche de Mondragon, intègre également une forte dimension participative (Itçaina 2006). On retrouve ces influences idéologiques au sein d’ELB, proche de la mouvance des “paysans travailleurs”, mais pour ce qui est de Bizi!, la forme coopérative, si elle est revendiquée comme une inspiration, n’est que très marginalement citée dans son projet politique “Burujabe” (Bizi! 2018).

L’altermondialisme, partagé par le monde “climat” et le monde “paysan” peut être identifié comme un autre référent idéologique commun. Ce mouvement social lui étant postérieur, ce n’est pas le cas pour le mouvement coopératif, mais ELB fut par contre, via la Confédération Paysanne, une des organisations françaises engagées dans le mouvement altermondialiste. Concernant Bizi!, sa charte mentionne que le mouvement “s’inscrit pleinement dans la mouvance altermondialiste internationale” (Bizi! 2009).

L’écologisme (Alexandre et al. 2020) peut également être identifié comme une composante idéologique structurante des initiatives les plus récentes. Elle est consubstantielle à l’existence de Bizi ! qui a posé le défi climatique comme « la mère de toutes les batailles » (Bizi! 2019) et ELB défend un modèle agricole qui s’inscrit explicitement dans ce cadre idéologique, notamment via sa Charte de l’Agriculture Paysanne. Par contre, on ne trouve que très peu cette préoccupation écologique dans la construction du monde coopératif, ce qui est un des objets majeurs de dissensus entre ce monde et le monde climat.

Bizi !, en cohérence avec ses idéaux écologistes, développe en effet une critique anti-productiviste de l’activité économique qui s’exerce à priori tout autant sur l’activité économique « classique » que sur celle développée par les entreprises coopératives ou financées par Herrikoa. Cette méfiance du monde climat vis-à-vis de l’activité productive nourrit, à front renversé, la critique que lui adresse le monde coopératif. En mettant à distance la création d’entreprises, le monde climat se priverait de la possibilité de créer des emplois sur le territoire et de l’argent nécessaire pour gagner en influence.

Partie II : Quelle place pour l'Eusko dans l'écosystème alternatif du Pays Basque ?

Nous proposons ici de décrire la constitution de l'écosystème et la place qu'y tient Euskal Moneta. Nous commençons par délimiter le périmètre de l'écosystème, sa taille et sa nature, puis nous étudions la complexité des liens institutionnels qui le compose. Enfin, nous analysons son ouverture sur l'extérieur.

A - Périmètre et caractéristiques de l'écosystème

Comme tout ensemble social, l'écosystème que nous observons n'a pas de frontières claires, néanmoins nous avons défini un périmètre d'analyse afin d'étudier son fonctionnement, sa nature, et sa taille. Selon Emmanuel Lazega, ce travail de clôture, nécessaire à l'analyse de réseaux, « doit toujours rester explicite et problématisable » (Lazega 2014, 21). Nous avons opté ici pour une « procédure d'échantillonnage en boule de neige » (Lazega 2014, 21) afin de reconstruire l'écosystème à partir des structures instituanes. Partir de ces structures nous paraît en effet cohérent avec la centralité du projet politique dans cette dynamique sociale.

1) Un périmètre contenant 30 organisations

En plus des structures instituanes, nous avons retenu à l'intérieur du périmètre de l'écosystème les organisations partageant une histoire commune avec elles et respectant des critères, statutaires et linguistiques, conformes aux deux éléments idéologiques faisant consensus dans les trois mondes (participationnisme et abertzalismo). Pour faire partie de l'écosystème, les organisations doivent donc respecter les conditions suivantes:

- Être reliées par des liens de fondation (directs ou indirects) aux organisations instituanes. Les structures instituanes à partir desquelles nous avons identifiés ces liens sont Bizi ! et la Fondation Manuel Roblez Arangiz pour le monde climat, ELB pour le monde agricole et en l'absence d'une structure instituante claire pour le monde coopératif, et du fait du rôle moteur de ces organisations dans ce monde, nous avons également retenu Hemen, Herrikoa, Partzuer, Sokoia et Mondragon.

- Être toujours en activité.
- Avoir son siège social sur le territoire du Pays Basque français.
- Être une association loi 1901, une société coopérative (SCOP et SCIC) ou une société de capitaux à fonctionnement coopératif⁹.
- Avoir le label Bai Euskarari, qui certifie l'utilisation de l'Euskara dans l'organisation, ou afficher une communication bilingue Français-Euskara.

Selon ces critères, cet écosystème est composé de 30 organisations (dont Euskal Moneta) que nous représentons ci-dessous (Figure 1).

⁹ Du fait de son importance dans l'écosystème nous avons fait une exception en conservant Sokoia, qui est une société de capitaux.

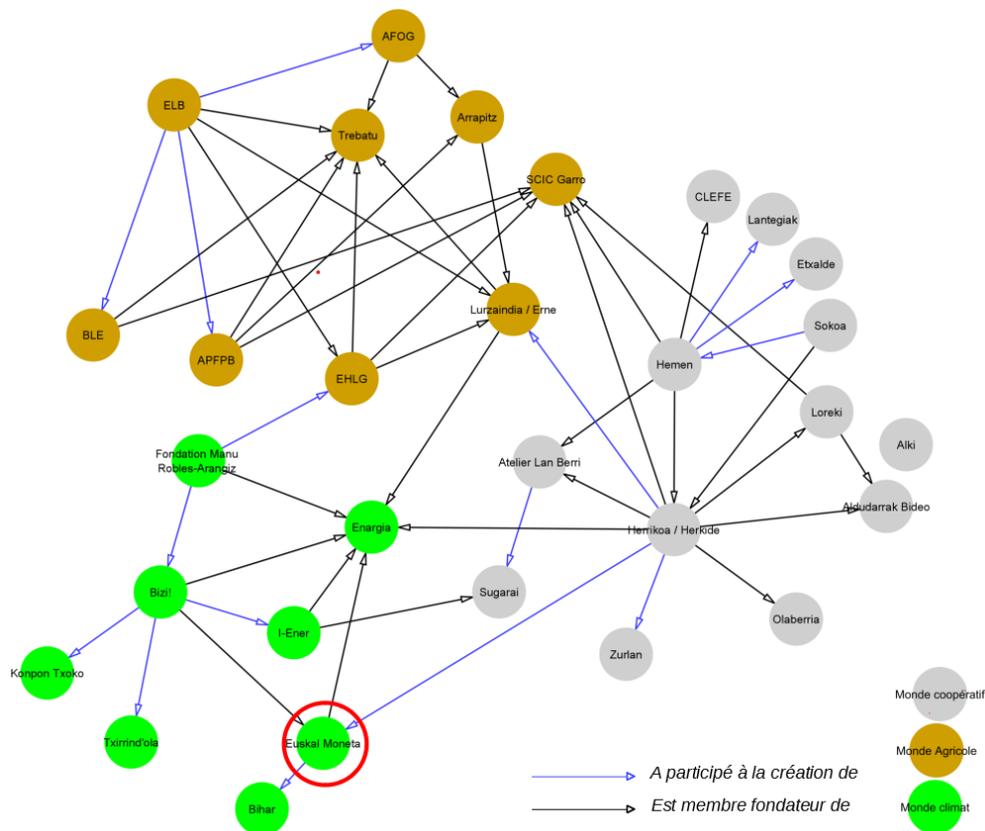


Figure 2: Périmètre de l'écosystème

2) Euskal Moneta, une des grandes associations de l'écosystème

Le tableau suivant propose une vue synthétique des caractéristiques des organisations de l'écosystème. On y observe, sans trop de surprise, un investissement plus fort du monde coopératif du champ de la production, alors que les autres mondes ont plutôt créé des structures à vocation informationnelles (activités d'information, de formation, de conduite de projet et d'accompagnement). Ceci se retrouve naturellement dans le statut des organisations qui sont très majoritairement des associations dans les mondes climat et agricole et des entreprises dans le monde coopératif, ainsi que dans les données en termes d'emploi ou de chiffre d'affaires : sur les 467 emplois que l'on compte au sein de l'écosystème, 386 sont dans le monde coopératif, dont 260 dans l'entreprise Sokoa. Le chiffre d'affaires de cette dernière génère par ailleurs près de trois quarts du total qui se monte à un peu plus de 62 millions d'euros.

L'activité et l'influence des associations apparaît quant à elle dans le nombre d'adhérents, qui est au total d'environ dix mille, presque entièrement dans les structures du monde agricole et climat. Ce chiffre n'est néanmoins qu'une approximation. Plusieurs structures du monde agricole enregistrent en effet des adhérents en tant que "ferme", les personnes concernées sont donc plus nombreuses. Dans l'autre sens, ce chiffre est probablement surestimé car il ne tient pas compte des possibilités de multi-adhésions, aussi bien dans le monde climat que dans le monde agricole. Dans ce dernier, la fédération Arrapitz revendique, par l'intermédiaire de ses 19 associations adhérentes, de représenter 1000 fermes, soit environ un quart des exploitations du territoire (EHLG 2014a).

La question du multisociétariat se pose également pour interpréter le chiffre de plus de 10 000 sociétaires dans les organisations coopératives ou de collecte d'épargne populaire (Herrikoa, Lurzaindia et i-ENER).

Euskal Moneta figure comme une des plus grandes associations de l'écosystème. C'est la seconde en termes de salariés ainsi qu'en terme de budget, après EHLG, mais c'est surtout celle qui compte le plus d'adhérents (environ 5200 en 2021, dont 4000 particuliers et 1200 professionnels) et qui touche donc directement le plus de personnes. Elle tient à ce titre une place particulière dans l'écosystème, celle de l'organisation la plus en contact avec la population du Pays Basque français, une position renforcée par le caractère visible et symbolique de son activité qui en fait probablement une des organisations (via l'Eusko) les plus connues sur le territoire.

Monde	Coopératif	Agricole	Climat	Total
Nombre d'organisations	13	9	8	30
Type d'activités				
1. Ressources informationnelles	3	7	3	13
2. Ressources financières	2	1	1	4
3. Champ de la production	7	1	1	9
4. Champ de la consommation	1		3	4
Statut des organisations				
Association, Syndicat, Fondation	4	7	6	17
Coopératives (SCOP et SCIC)	7	1	1	9
Sociétés de capitaux (SCA, SAS, SA)	2	1	1	4
Nombre d'emplois				
Total	386	50	31	467
Moyenne	29,7	5,5	3,9	15,6
Maximum	260 (Sokoa)	21 (EHLG)	9 (Euskal Moneta)	-
Chiffre d'affaire (Coopératives et sociétés de capitaux)				
Total	62 319 699	217 690	193 753	62 731 142
Moyenne	6 924 411	108 845	96 876	4 825 472
Maximum	46 866 463 (Sokoa)	183196 (SCIC Garro)	143 000 (Enargia)	-
Produit d'exploitation (associations)				
Total	-	1 007 359	415 648	1 423 007
Moyenne	-	503 679	103 912	237 168
Maximum	-	937 853 (EHLG)	276 411 (Euskal Moneta)	-
Nombre d'adhérents (associations)				
Total	279	2240	7026	9545
Moyenne	93	448	1756	795
Maximum	177 (CLEFE)	630 (AFOG)	4077 (Euskal Moneta)	-
Nombre total de sociétaires				
SCOP	92	-	-	92
SCIC	125	85	725	1374
Sociétés à commandite par action	5000 (Herrikoa)	3558 (Lurzaindia)	-	8558
SAS	-	-	530 (I-ENER)	530

Tableau 2: Caractéristiques des organisations de l'écosystème¹⁰

¹⁰ Les données utilisées sont les dernières disponibles pour chaque organisation

B – Euskal Moneta, une organisation au cœur de l'écosystème

En plus de leurs liens historiques, ces 30 organisations entretiennent de nombreux liens institutionnels, de soutien et de contrôle, qui témoignent de leur interdépendance et des objectifs communs qu'elles poursuivent.

1) Participations croisées en capital et adhésion aux associations de l'écosystème

Nous étudions ici le soutien mutuel que s'apportent les organisations de l'écosystème. Pour ce faire, nous analysons les liens de participation des organisations au capital d'autres structures ainsi que les liens d'adhésion aux associations. Nous observons que 29 organisations sur 30 entretiennent ce type de lien entre elles. En première analyse, ces liens mettent en évidence l'interdépendance entre les trois mondes : environ un tiers des liens observés relie en effet des organisations de deux mondes différents.

a. Euskal Moneta, une association logiquement peu présente dans les liens en capital

La participation au capital est une des modalités de soutien inter-organisation, par ailleurs c'est aussi un des premiers vecteurs d'exercice du contrôle que peut détenir une organisation sur une autre. Au sein de l'écosystème, le schéma ci-dessous montre que 13 structures sur 30 ont reçu des capitaux en provenance d'autres organisations. Celles qui ont reçu le plus de soutien sont Enargia et Herrikoa avec 11 et 10 organisations qui leur ont apporté du capital. Le soutien à Enargia provient des trois mondes, confirmant l'investissement collectif réalisé dans cette organisation lors de sa création. La SCIC Garro et Lurzaindia dont respectivement 8 et 6 structures de l'écosystème sont sociétaires participent également de cette hybridation des mondes.

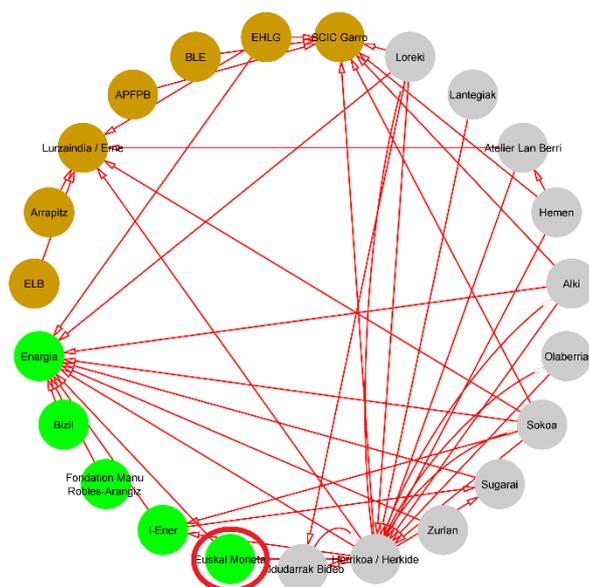


Figure 3: Participations en capital

La société financière Herrikoa, du fait de la nature de son activité, tient bien entendu une place à part dans ces participations croisées en capital. Elle fait partie des structures qui en

reçoivent le plus et celle qui a investi dans le plus de sociétés de l'écosystème. Sokoia poursuit par ailleurs son activité historique de soutien aux initiatives économiques sur le territoire en étant présent au capital de 5 sociétés, dont 4 créées durant la dernière décennie. Dans une moindre mesure, les SCOP historiques Alki et Loreki ont le même type d'activisme financier au profit de SCIC récentes (Enargia, SCIC Garro, Aldudarak Bideo).

Du fait de son statut associatif, la place d'Euskal Moneta est très limitée dans ces participations croisées en capital. Notons qu'en tant que membre fondateur de la SCIC, elle a apporté 1000€ à la création d'Enargia et est ainsi détentrice de 10 parts de la société de fourniture d'électricité.

b. Seize structures de l'écosystème sont adhérentes à Euskal Moneta

Nous observons sur le schéma ci-dessous, que 10 associations concentrent le soutien de 28 structures. Parmi celles-ci, la tête de réseau historique du mouvement coopératif, Hemen, reçoit l'adhésion de 19 organisations de l'écosystème, qui proviennent des trois mondes. L'organisation qui gère l'Eusko est la seconde en termes d'adhésion à son projet, puisqu'elle compte parmi ses membres 16 structures faisant partie de l'écosystème et provenant également des trois mondes.

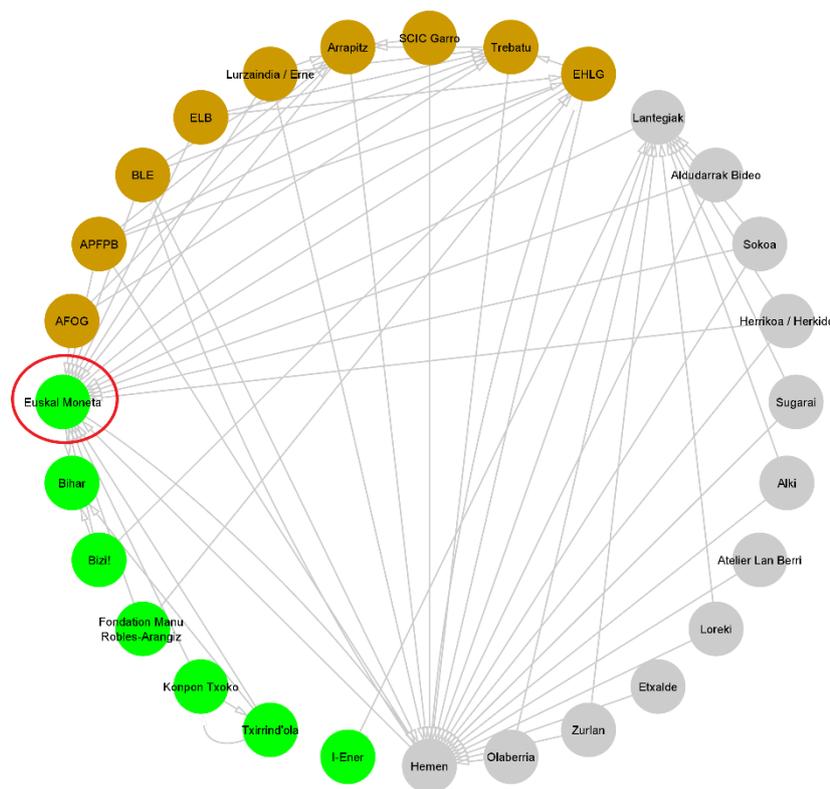


Figure 4: Adhésions aux associations

2) Euskal Moneta : une organisation partagée au carrefour des trois mondes

Le graphique suivant présente les liens de participation aux instances de contrôle des différentes structures. Il recense, pour chacune de ces organisations, les personnes morales qui

participent à des organes de décisions autres que l'assemblée générale et qui sont propres à chaque organisation (conseil d'administration, conseil de surveillance, etc).

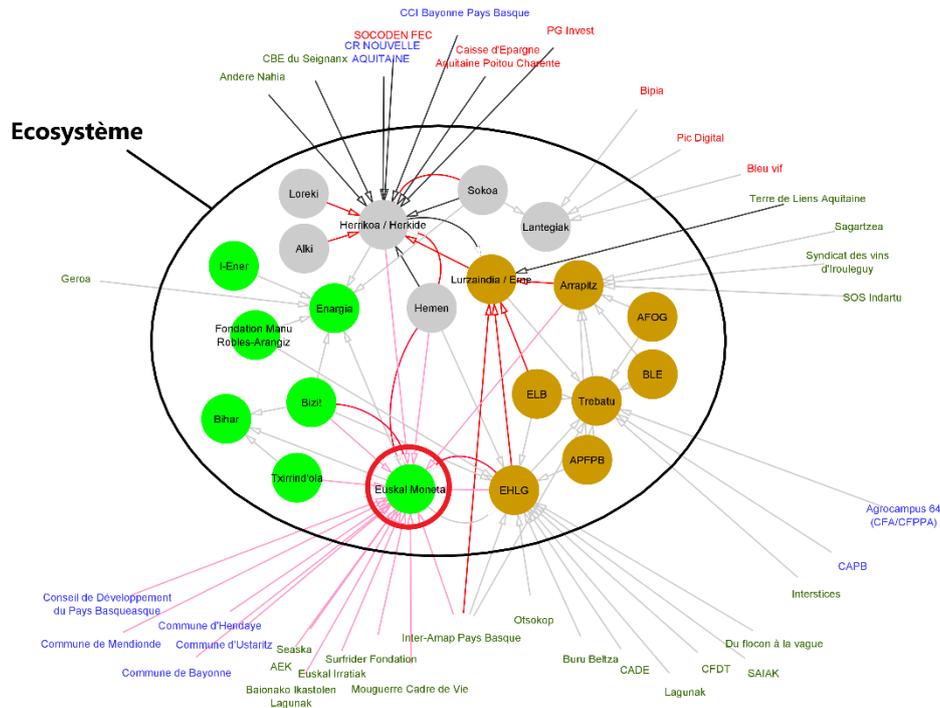


Figure 5: Participations à la gouvernance

Au total, 21 structures sont reliées par ces liens et nous remarquons qu'elles sont en majorité (46 liens sur 86) contrôlées par d'autres structures de l'écosystème, ce qui laisse supposer une forme de gouvernance partagée au sein de l'écosystème.

a. Les structures de contrôle

Parmi les organisations étant le plus présentes dans les organes de décision d'autres structures on trouve Hemen, Bizi! et ELB. Ces deux dernières ont été identifiées en amont comme les structures instituant de leur monde, et en cela porteuses d'un projet politique propre qu'elles sont donc appelées à défendre dans les organisations dont elles font partie.

Notons que Bizi! n'exerce son influence que dans des structures de son monde et dans le monde agricole, via EHLG. L'association altermondialiste n'est présente dans aucune structure du monde coopératif, ce qui pourrait être une illustration des différences de vision sur la question économique que nous avons pu évoquer plus avant.

Hemen par contre est présente dans les trois mondes. Sa présence ou celle d'Herrikoa, son bras financier, dans l'organisation des nouvelles structures a indéniablement un effet de légitimation de celles-ci, d'inscription dans l'histoire longue que nous avons décrites plus haut. L'entreprise Sokoa, présente dans deux mondes, participe également de ce processus.

Le syndicat agricole ELB n'est pour sa part présent que dans des structures du monde agricole qu'il a participé à créer, et n'est présent dans les autres mondes que via EHLG et Lurzaindia.

Les autres organisations qui exercent plusieurs liens de contrôle sur d'autres (Euskal Moneta, EHLG et Herrikoa) sont pour l'essentiel à la croisée des trois mondes, elles sont

également des organisations à la gouvernance ouverte et partagée. Parmi elles Euskal Moneta exerce un pouvoir de contrôle sur Bihar, l'institution de formation qu'elle a créé, sur Enargia dont elle fait partie des membres fondateurs et sur EHLG où elle siège au collège des « associations de développement rural et agricole ».

b. Les structures à la gouvernance partagée

5 organisations font apparaître une forme de gouvernance partagée, elles comptent plus de 5 personnes morales issues de l'écosystème et au moins deux mondes différents dans leurs organes de décisions. Il s'agit d'Euskal Moneta, EHLG, Herrikoa, Lurzaindia et Enargia.

Enargia est une SCIC dont l'organisation de l'assemblée générale en 6 collèges de votes favorise l'intégration de personnes morales. Son conseil d'administration est composé de 10 membres dont 7 personnes morales parmi lesquelles 4 font partie du monde climat et deux du monde coopératif.

Herrikoa et Lurzaindia ont construit au début des années 2010, et en partenariat, une gouvernance particulière aux sociétés à commandites par action. Elles concentrent le pouvoir dans des structures commandités (Herkide et Erne) contrôlées à une exception près par des structures de l'écosystème (flèches rouges), tandis que la gestion quotidienne est assurée par une gérance et un "conseil de surveillance" (flèches noires).

Le partage de la décision dans ces structures est rendue possible par leur forme particulière de gouvernance. Les deux associations (Euskal Moneta et EHLG) ont ainsi une gouvernance par collèges (flèches noires pour EHLG et roses pour Euskal Moneta) ouvrant la participation à de nombreux acteurs différents.

En ce qui concerne Euskal Moneta, l'Assemblée générale des adhérents élit un Comité des collèges qui « fixe les orientations stratégiques de l'association ». Celui-ci est divisé en sept collèges de parties prenantes (Valeurs fondatrice, Membre actifs, utilisateurs, Prestataires, Associations destinataires des 3%, Membre associés, Collectivités locales) et élit deux instances qui assurent la gestion de la structure : le Comité d'agrément et le Comité de pilotage.

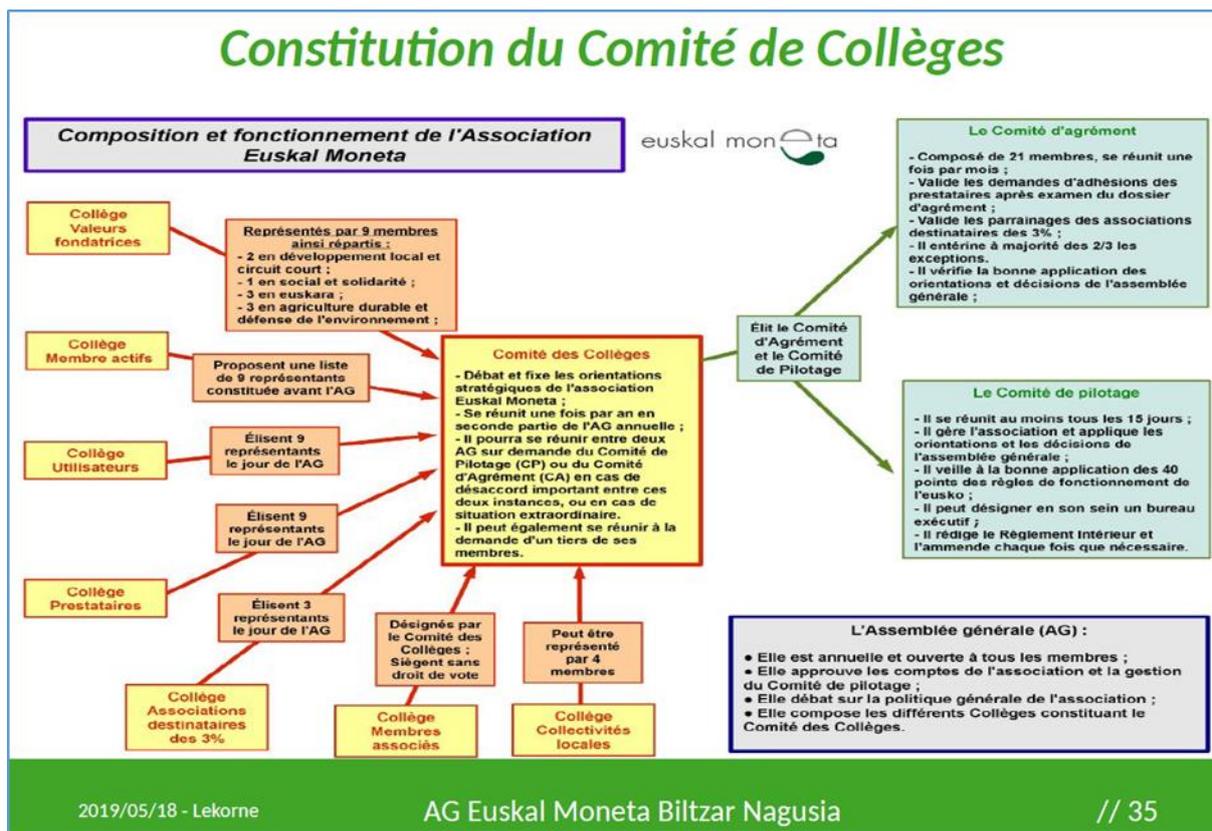


Figure 6 : Gouvernance d'Euskal Moneta

En 2019, le Comité d'agrément était composé de 10 personnes dont 3 personnes morales : Bizi!, EHLG et Hemen. Le comité de pilotage était quant à lui composé de 13 personnes physiques, parmi lesquelles on trouve notamment Txetx Etcheverry (cofondateur de Bizi !) et Jean-Rock Guiesse (co-fondateur de SEI et d'Herrikoa). La figure suivante représente la participation des personnes morales aux différentes instances décisionnelles de l'association, les flèches rouges représentent une participation au comité d'agrément et les flèches roses au comité des collèges :

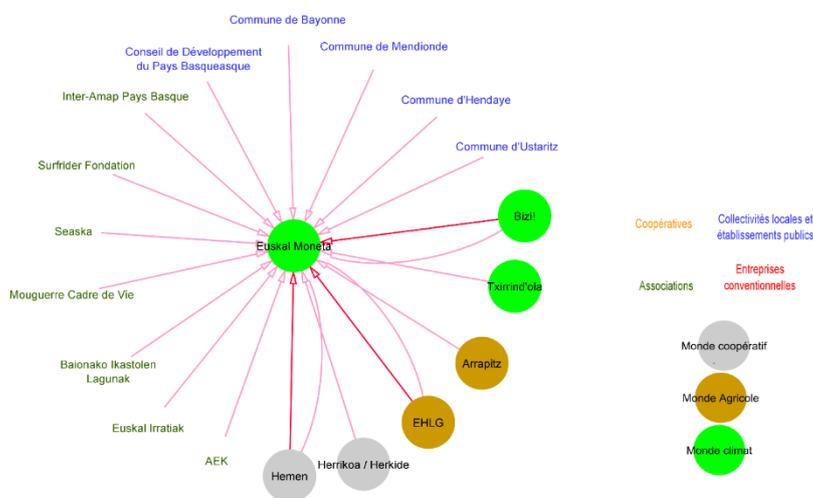


Figure 7: Personnes morales participant aux instances de décision d'Euskal Moneta

Le comité de collège ne se réunissant qu'une fois par an, il est néanmoins difficile de considérer qu'il est une instance active d'administration de la structure. Les structures réellement impliquées dans l'administration d'Euskal Moneta sont les trois participant au Comité d'agrément (Hemen, Bizi ! et EHLG). Notons qu'elles représentent les trois mondes de l'écosystème.

c. Des alternatives sur des secteurs clés

Si nous regardons de plus près la nature de ces cinq structures qui sont le plus investies collectivement par les structures de l'écosystème nous constatons qu'elles ont trait à la monnaie (Euskal Moneta), à la finance (Herrikoa), au modèle agricole (EHLG), à l'accès à la terre (Lurzaindia) et à l'énergie (Enargia) : autant de domaines d'activités qui sont, où ont été, au coeur des prérogatives de l'Etat. Ces initiatives se développent ainsi dans des espaces d'où s'est retiré la puissance publique sous l'effet du néolibéralisme, comme dans la finance ou l'énergie, en complémentarité avec l'activité de ce dernier lorsqu'elle est considérée comme défectueuse (monnaie et accès à la terre) ou franchement en opposition quand celle-ci est estimée comme étant défailante (chambre d'agriculture). Dans chacun de ces cas, néanmoins, ce sont bien des institutions économiques alternatives structurantes qui ont été créées ces dernières années au Pays Basque français et qui font écho à la phrase du militant abertzale Claude Harlouchet souvent citée par les porteurs d'initiatives: "il faut libérer le Pays Basque de ses chaînes... Mais il faut d'abord le construire. C'est en le construisant que nous allons le libérer" (Duny-Pétré 2013).

C. Euskal Moneta, une structure frontière, ouverte sur l'extérieur de l'écosystème

Pour finir, regardons les nombreux liens que cet écosystème entretient avec son extérieur. Ils peuvent être envisagés sous forme de cercles concentriques.

1) Les partenaires historiques

On trouve dans une première couronne des organisations ayant une histoire commune avec l'écosystème, sous forme de liens de fondation avec des structures institutantes, mais qui ne partagent pas avec lui un des deux critères relatifs au projet politique (voir ci-avant). Parmi celles-ci, nous pouvons en identifier 13 qui n'affichent pas l'usage de l'Euskara, il s'agit d'organisations de consommateurs (l'Inter-Amap du Pays Basque et le super-marché coopératif Otsokop), du collectif d'accompagnement de femmes entrepreneurs « Andere Nahia », de la SCIC Legume Pro liée au PTCE Sud Aquitain voisin et de 9 SCOP. Un nombre probablement plus conséquent d'entreprises ayant été soutenues par Herrikoa lors de leur création mais ne respectant pas le critère du statut (association ou coopératif) pourraient également être ajoutés à cette première couronne de partenaires historiques.

2) Les associés

On retrouve certaines de ces organisations dans la couronne suivante des "associés" qui réunit les 123 organisations qui ont participé à la création d'organisations de l'écosystème, ou qui font partie des organismes de gouvernance de celles-ci ou bien, qui sont adhérentes aux fédérations Lantegiak et Arrapitz. Elles sont identifiées dans le schéma ci-dessous où ne sont représentés que les liens entre organisations de l'écosystème et organisations extérieures :

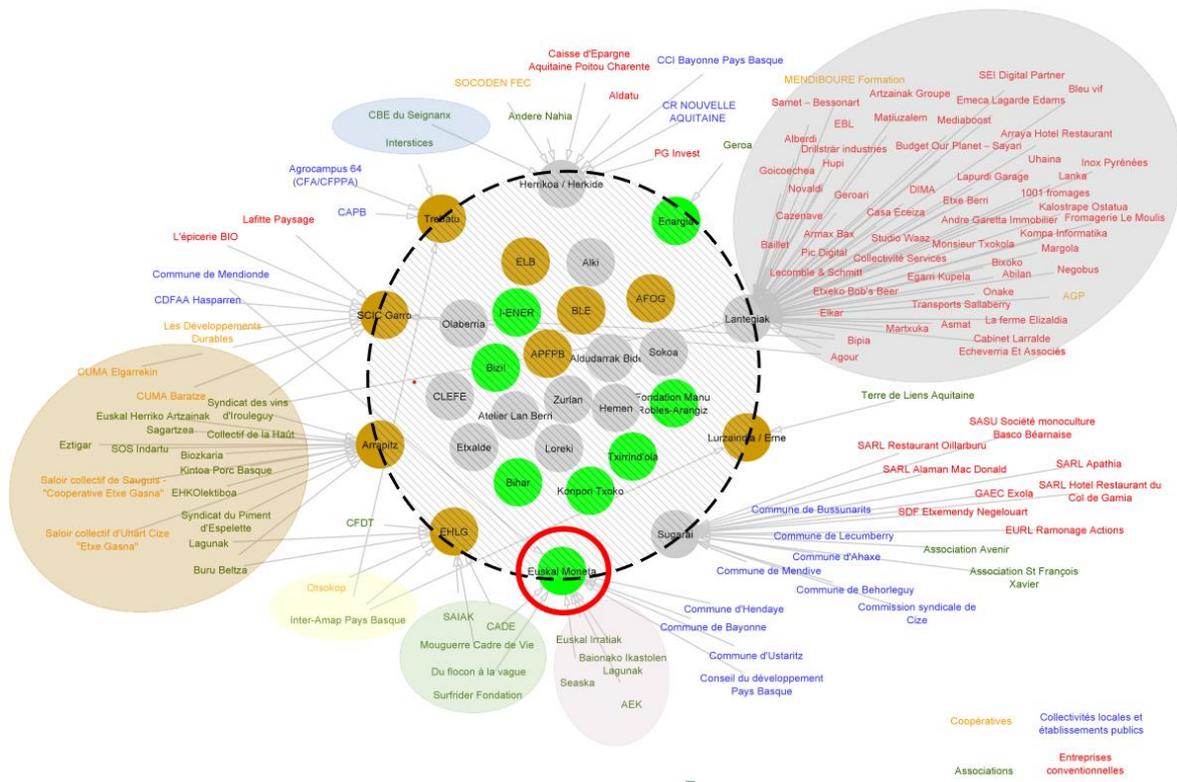


Figure 8 Les “associés” de l'écosystème

Ce schéma permet d'identifier plusieurs catégories d'associés: les entreprises de « l'économie identitaire » (Itçaina 2006) adhérentes à Lantegiak (dans le cadran Nord-Est), le PTCE Sud Aquitaine (Nord) qui, pourtant géographiquement proche, entretient peu de lien avec l'écosystème, les partenaires du « Monde Agricole » (Ouest) adhérents à Arrapitz, les organisations de consommateurs (Inter-Amap et Otsokop dans le cadran Sud-Ouest), des associations de défense de l'environnement (Sud), le secteur culturel et éducatif basque (Sud), que l'on trouve via les médias (Euskal Irratiak), l'association de promotion de la langue basque AEK et la fédération des écoles en Langue Basque SEASKA, et enfin les acteurs public qui apparaissent en divers endroits.

La place d'Euskal Moneta par rapport à ces « associés » est singulière, c'est en effet la seule organisation de l'écosystème à entretenir des liens formels avec le monde éducatif et culturel en langue basque. C'est bien entendu lié au projet même de la monnaie locale, dont une des dimensions est d'en faire un outil de promotion de l'Euskara. Ceci se manifeste notamment par des partenariats avec ces organisations pour proposer des traductions ou des cours de basque aux professionnels intégrant le réseau.

3) Les sociétaires et adhérents

Une autre couronne, plus large, pourrait être dessinée, celle des “sociétaires et adhérents”, contenant les personnes morales qui ont apporté du capital à une entreprise du premier cercle ou qui sont adhérentes à une de ses associations. Ce travail fastidieux de collecte de données n'a pu être réalisé dans le cadre de cette étude, mais nous pouvons aisément estimer les organisations de ce troisième cercle à plusieurs milliers. Euskal Moneta, par exemple, compte en effet à elle

seule plus de 1200 adhérents professionnels et Herrikoa revendique la présence à son capital de 500 personnes morales.

4) Les partenaires extérieurs au Pays Basque

Enfin, cet écosystème entretient également de nombreux liens avec des structures hors du territoire basque. Citons à titre d'exemple ELB qui est membre fondateur de la Confédération Paysanne, comme l'est Bizi! d'Alternatiba et d'ANV COP21. De nombreuses organisations sont également investies dans leurs têtes de réseaux régionales ou nationales. Autant de liens qui participent par ailleurs au rayonnement de ces initiatives hors du territoire et de la création d'une sorte de "soft power" renforçant ces alternatives sur leur territoire d'origine.

Euskal Moneta est à ce titre exemplaire, elle est membre du « Mouvement Sol » et du « Réseau des Monnaies Locales Complémentaires Citoyennes » et forme, par l'intermédiaire de son institut de formation Bihar, nombre d'autres monnaies locales du territoire hexagonal.

Cette ouverture fonctionne par ailleurs dans l'autre sens, de nombreuses structures développées au Pays Basque sont directement inspirées d'alternatives développées ailleurs (Terre de liens pour Lurzaindia, Enercoop pour Enargia, etc.). L'Eusko ne déroge pas à la règle, le projet a été lancé par Bizi ! après qu'une délégation de l'association présente dans un forum altermondialiste dans le Lot et Garonne y a découvert l'Abeille, la première monnaie locale en France.

Discussion - Conclusion

Nous avons montré que l'Eusko faisait partie d'un ensemble d'alternatives, qui bien qu'elles ne soient pas issues d'une seule organisation mais d'initiatives de divers acteurs de la société civile, font système, constituent un "écosystème alternatif du Pays basque français". Nous avons par ailleurs mis en évidence la place singulière - en termes de taille, de rayonnement, de centralité dans l'écosystème - que tient cette alternative monétaire. Ces deux résultats nous permettent de donner une première réponse à la question initiale, sur le dynamisme de l'Eusko, et de revisiter des questionnements propres au rôle des monnaies locales.

L'appartenance à un écosystème alternatif a été indéniablement un atout pour l'Eusko à sa création. Sur le plan opérationnel, ses fondateurs ont ainsi pu bénéficier des ressources militantes et du savoir-faire de Bizi !, la structure dont il est issu, des installations et d'une aide financière de la Fondation Manuel Robles Aranguiz à Bayonne, mais également du soutien d'Herrikoa, l'organisation phare du monde coopératif. Rappelons que celle-ci a mis à la disposition de cette initiative un salarié, des ressources financières et son fichier d'actionnaire pour organiser les réunions publiques de présentation du projet de monnaie locale.

Les liens formels entre institutions que nous avons mis en évidence suggèrent par ailleurs que de nombreuses organisations de l'écosystème soutiennent également le développement de l'Eusko. Seize d'entre elles sont adhérentes et donc utilisatrices de la monnaie, mais surtout six sont parties prenantes dans la gouvernance d'Euskal Moneta et donc engagées formellement dans le succès du projet. Pour autant, cette analyse par les liens formels entre organisations laisse en suspens la question de l'activation concrète de ces liens : comment ceux-ci se traduisent en termes de soutien effectif entre organisations ?

L'analyse sur le sujet demande à être systématisée mais nous avons déjà pu identifier des pratiques de soutien en termes de communication. Appartenir à cet écosystème d'organisation apporte en effet à l'Eusko un surcroît de notoriété dont ne disposent probablement pas les autres monnaies locales en France. Riches de plusieurs milliers d'adhérents les structures autour de l'Eusko relaient ainsi pour beaucoup ses éléments de communication. Au quotidien, tout d'abord, par l'intermédiaire de leurs sites internet où on trouve souvent un encart promotionnel pour l'Eusko et un lien vers le site d'Euskal Moneta ou de façon chronique, par le relai des événements et campagnes organisés par Euskal Moneta. Bizi! et Alternatiba sont également de puissants relais de promotion de l'Eusko qu'ils défendent comme une forme exemplaire d'initiative de transition écologique. C'est particulièrement le cas lors des villages des alternatives organisés au Pays Basque qui ont réunis à plusieurs reprises des milliers de personnes. Un des principaux événements mis en scène lors du forum Alternatiba de Bayonne en 2018 était ainsi le franchissement du million d'Euskos en circulation. Dans le même ordre d'idée, la chambre d'agriculture alternative EHLG (membre du comité d'agrément d'Euskal Moneta) promeut activement la monnaie locale lors de son salon de l'agriculture annuel Lurrama. En 2019, les milliers de visiteurs du salon passaient ainsi au préalable par un espace occupé par des bénévoles d'Euskal Moneta présentant l'Eusko et leur proposant d'adhérer à l'association.

Autre forme de soutien, EHLG essaie de répondre à la difficulté des paysans à trouver des fournisseurs acceptant l'Eusko en diffusant de l'information sur de nouveaux adhérents à la monnaie proches du monde agricole (vétérinaires, vendeurs de matériel d'élevage, comptables, ...) mais a également construit un dispositif financier ad-hoc. Ce dernier, baptisé Eusko Laborarien Kutxa et créé en mai 2016, est un fond de mutualisation qui prend en charge (de façon dégressive dans le temps) les coûts de conversion de 5% de l'Eusko en Euro.¹¹

Si ces exemples d'activations concrètes des liens formels de gouvernance donnent une première idée sur la nature du soutien que reçoit l'Eusko de la part des autres membres de l'écosystème, le recensement systématique de ces différentes formes de soutien devra être réalisé lors des prochaines investigations pour pouvoir apporter une réponse définitive à notre question initiale.

Nos résultats ouvrent également de nouveaux questionnements sur le rôle que tient l'Eusko dans cet écosystème. Cette analyse du réseau institutionnel dans lequel est pris l'Eusko a en effet mis en évidence que l'association Euskal Moneta est un des acteurs clés de cet écosystème. Par sa taille tout d'abord, qui en fait une des plus grosses associations en termes de ressources budgétaires et humaines mais surtout par son rayonnement. Plus de 5000 personnes ou organisations en sont adhérentes, et sa notoriété dépasse indéniablement ce premier cercle d'utilisateurs de la monnaie. Affichée chez plus de 1200 professionnels, cette monnaie est avec la chambre d'agriculture l'initiative de l'écosystème alternatif qui touche directement ou indirectement le plus de personnes sur le territoire. Par sa nature et au vu de sa dynamique actuelle, elle est par ailleurs probablement celle qui a le potentiel de diffusion le plus large.

Euskal Moneta tient également une place centrale dans l'écosystème du fait des liens qu'elle entretient avec les autres organisations. Elle est historiquement étroitement liée à Bizi ! mais a bénéficié lors de sa création de l'aide d'acteurs du premier monde, coopératif. Elle a participé à son tour à la création d'une structure récente, Enargia. Plus de la moitié des organisations de l'écosystème sont par ailleurs adhérentes à Euskal Moneta et on retrouve dans

¹¹ Le fonds de mutualisation Eusko Laborarien Kutxa, décembre 18, 2017. Site EHLG consulté le 20/09/2019

sa gouvernance des acteurs des trois mondes. C'est une structure carrefour, une de celles où les différents mondes se rencontrent et coopèrent. Son projet apparaît donc comme fédérateur au sein de l'écosystème et elle fait partie des cinq structures « partagées » qui ont investi directement un des enjeux de la souveraineté économique du territoire.

A ces différents titres l'Eusko peut être identifiée comme une forme de porte-drapeau de l'écosystème alternatif, une de ses organisations emblématiques et les plus à même à projeter son activité en dehors des cercles militants proches de ces différentes organisations. Cette position particulière nous conduit à reformuler le questionnement sur la portée de ce type d'initiative monétaire.

En référence aux objectifs qu'elle affiche, et qui sont (hors la dimension linguistique) communs à la plupart des expériences de monnaie locale, l'action de l'Eusko peut notamment être évaluée au regard des processus de relocalisation de l'activité qu'elle aurait initiée. Mais nous proposons d'ajouter deux registres d'analyse :

- Compte tenu de la densité de l'écosystème alternatif que nous avons décrit, il nous semble intéressant de déplacer l'analyse du rôle de cette initiative au niveau de cet écosystème. Autrement dit : en quoi l'Eusko est utile à l'écosystème ou à d'autres organisations de l'écosystème? Quel rôle joue-t-il au sein de ce réseau? La réponse à cette question passe également par la mise au jour de liens entre structure qui viendraient « activer » les liens organisationnels que nous avons mis en évidence.

- Mais regarder l'Eusko dans son écosystème, aboutit également à s'interroger sur le rôle qu'a la monnaie locale dans la promotion du projet politique qui structure ce réseau. Compte tenu de la portée symbolique de la monnaie, celle-ci peut alors être pensée comme un vecteur de politisation, comme un outil de construction d'une communauté politique.

Alimenter ces questionnements nécessitera des investigations supplémentaires, en particulier auprès des adhérents d'Euskal Moneta, pour comprendre notamment leur positionnement par rapport aux autres organisations de cet écosystème et au projet politique qu'il porte.

Bibliographie

- Alexandre, Frédéric, Fabrice Argounès, Rémi Bénos, David Blanchon, Frédérique Blot, Laine Chanteloup, Émilie Chevalier, et al. 2020. *Dictionnaire critique de l'anthropocène*. Paris, France: CNRS Éditions.
- Bizi! 2009. « Charte de Bizi! »
- . 2018. « Burujabe. Reprendre possession de nos vies ».
- . 2019. *Beti Bizi! Climat d'urgence*.
- Blanc, Jérôme. 2018. *Les monnaies alternatives*. Paris, France: La Découverte.
- Blanc, Jérôme, Marie Fare, et Oriane Lafuente-Sampietro. 2020. « Les monnaies locales en France : un bilan de l'enquête nationale 2019-20 ». Report. Université Lumière Lyon 2 ; Sciences Po Lyon. <https://halshs.archives-ouvertes.fr/halshs-02535862>.
- Collectif. 2002. *Demokrazia Euskal Herriarentzat - Démocratie pour le Pays Basque*. Gatuzain.
- Duny-Pétre, Ellande. 2013. « Le mouvement abertzale en Iparralde, 1968-1974 ». In . Musée basque de Bayonne. <http://abertzale.over-blog.com/>.
- Edme-Sanjurjo, Dante, Mathilde Fois-Duclerc, Yannick Lung, Julien Milanesi, et Fabienne Pinos. 2020. « The Eusko's Trajectory. Hypotheses to Understand the Success Of the Complementary Local Currency of the Northern Basque Country ». *International Journal of Community Currency Research* 24 (Summer 2020, Issue 2): 14-29. <https://doi.org/10.15133/J.IJCCR.2020.009>.
- Etcheverry, Txetx, et Pierre Mailharin. 2013. « « Dans la vie, il faut aborder les choses avec le cerveau, pas avec les tripes ». Entretien avec Jean-Noël "Txetx" Etcheverry ». *Le journal du Pays Basque*, 16 mai 2013.
- Itçaina, Xabier. 2006. « Les mobilisations discrètes: affirmation identitaire et choix économique en Pays Basque français ». *Sociologia, Problemas e Práticas*, n° 50 (janvier): 45-66.
- . 2007. *Les virtuoses de l'identité: Religion et politique en Pays Basque*. Rennes, France: Presses Universitaires de Rennes.
- . 2009. « La représentation agricole en débat. Le cas du Pays Basque français ». *Économie rurale. Agricultures, alimentations, territoires*, n° 312 (août): 52-65. <https://doi.org/10.4000/economierurale.838>.
- Itçaina, Xabier, et Armelle Gomez. 2015. « Territorial Identity and Grassroots Economic Activism: The Politicization of Farmers' Mobilizations in the French Basque Country ». *PARTECIPAZIONE E CONFLITTO* 8 (2): 478-503-503. <https://doi.org/10.1285/i20356609v8i2p478>.
- Larronde, Jean-Claude. 2019. « Izan, un collectif abertzale au tournant des années 1980 ». *Jean-Claude Larronde* (blog). 5 juin 2019. <https://izantaldea.blogspot.com/2019/06/jcl.html>.
- Lazega, Emmanuel. 2014. *Réseaux sociaux et structures relationnelles*. Paris, France: P.U.F.
- Poveda, Txomin. 2020. « There is an alternative. Expériences de la pensée radicale et de l'agir pragmatique au Pays Basque Nord ». Thèse de doctorat, France: Université de Pau et des Pays de l'Adour. <http://www.theses.fr/2020PAUU1086/document>.
- Prades, Jacques. 2005. « L'énigme de Mondragon : comprendre le sens de l'expérience ». *Revue internationale de l'économie sociale : recma*, n° 296: 100-115. <https://doi.org/10.7202/1021865ar>.